

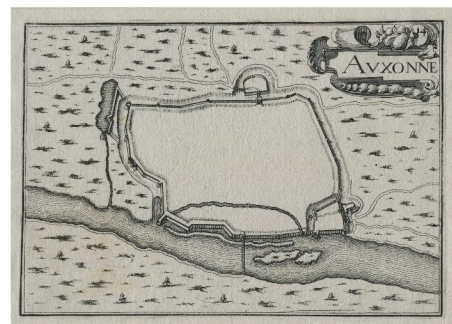
LA PETITE SAÔNE SOUS NOS PIEDS

LA PORTE D'EAU DE LA TOUR DU BÉCHOT

La Petite Saône est un bras de la rivière qui, depuis le Moyen-Âge, traverse la ville du nord au sud, dans sa partie la plus basse. Son tracé a peu changé au cours des siècles, mais elle n'est plus visible aujourd'hui : elle est sous nos pieds, enfermée dans un aqueduc et plus récemment dans des buses.

Sur ce plan, dit de Tassin et datant de 1634, on voit la Petite Saône traverser la ville et ressortir dans la Saône un peu avant le mur du Château, en face la digue des Moulins.

Au Moyen-Âge la Petite Saône entraînait en amont par une porte d'eau ménagée dans une grosse tour, en forme de fer à cheval, la Tour du Béchet : l'eau de la Saône la traversait dans sa longueur et en sortait sous une grande voûte, à l'intérieur de la ville. De la Tour du Béchet il ne reste que la base, une partie du mur ouest avec ses pierres à bossages et à la gorge une ouverture en sous-sol fermée par une grille ; à côté la voûte qui servait de porte d'eau est aujourd'hui murée, mais bien visible, on peut voir à l'intérieur l'emplacement de la herse que l'on manoeuvrait avec une poulie et qui permettait de contrôler le passage.



Plan d'Auxonne - Tassin 1634



Mur à bossages de la Tour du Béchet



Entrée du souterrain



Voûte murée avec l'emplacement de la herse

LE BASTION DU BÉCHAUX

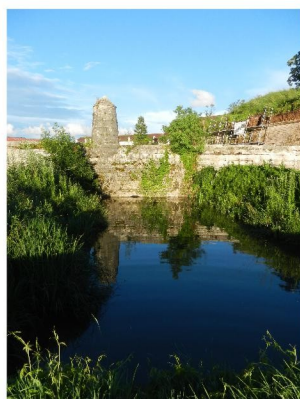
Plan Duborgia - 1813 - Bibliothèque municipale d'Auxonne



En 1673 une nouvelle digue est construite sur la Saône pour favoriser l'alimentation en eau des fossés de la place ; des travaux de fortifications agrandissent l'enceinte de la ville du côté nord et créent de nouveaux bastions : le Bastion du Béchaux englobe alors la vieille tour et devant lui un batardeau sert de barrage pour retenir l'eau des fossés. En bas et à gauche sur le Plan de Duborgia, une flèche indique le passage de l'eau à l'extrémité de la digue, vers une poterne, fermée elle aussi par une herse. C'est la nouvelle entrée de la Petite Saône au 17^{ème} s., réouverte aujourd'hui.

En 1840 un barrage est construit sur la Saône pour remplacer la digue ruinée. Au Béchaux, pour retenir l'eau des fossés et aménager une sorte de réservoir, un

nouveau type de batardeau a été conçu en 1844, avec deux vannes mobiles en son centre. L'entrée de la Petite Saône a été déviée vers une nouvelle voûte dans l'angle du Bastion. C'est l'entrée actuelle, fermée par une grille.



L'entrée sous le batardeau



Le Bastion du Béchaux 17^{ème} siècle



L'entrée actuelle de la Petite Saône

EN SUIVANT LE LIT DE LA PETITE SAÔNE

A l'intérieur de la ville la Petite Saône était un canal long de 560 m, d'une largeur moyenne de 7,50 m, dans lequel se déversaient les eaux pluviales, mais aussi des immondices ; son faible débit, sauf pendant les crues, la rendait insalubre surtout l'été. Elle décrivait un arc de cercle allant du Pont Rouge (rue Mignotte) à la Place Prieur, puis suivait la rue Prieur (rue du Canal), traversait la Grande Rue, puis suivait l'autre partie de la rue Prieur (rue du Canal), et la rue de l'Illote jusqu'à l'Abattoir. Une voie de circulation longeait la Petite Saône côté ouest tout le long de la rue du Canal et de l'Illote.

Le quartier ainsi délimité était surtout peuplé de pêcheurs, de portefaix et d'artisans, mais on y trouvait aussi des bâtiments militaires, magasins à poudre, hangar d'artillerie, et des entrepôts pour les matériaux de construction (Chantiers Phal).



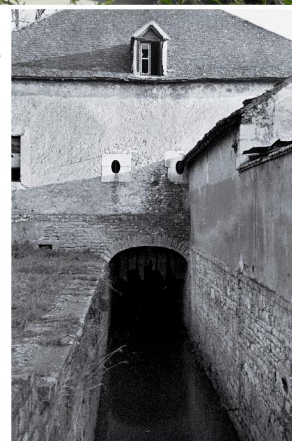
En 1789 la Ville fit construire un moulin dans le Bastion du Béchaux, à trois tournants, alimenté par la Petite Saône, elle le vendit au Génie en 1823.



Un lavoir fonctionnait au Pont Rouge, au bout de la Ruelle de l'Abreuvoir : installation sommaire, une simple planche suffisait au passage.



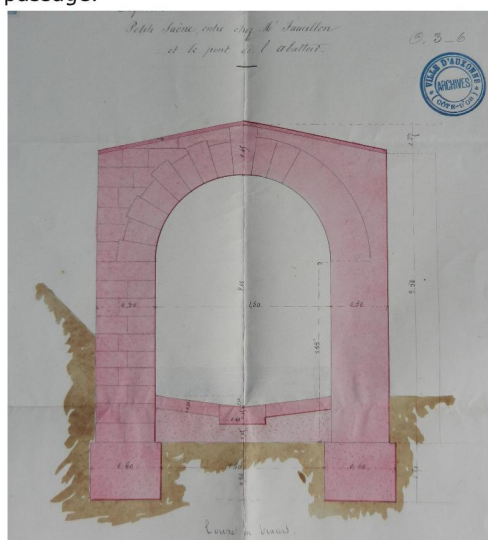
En 1842 la Ville transfère la Tuerie qui se trouvait rue Sennecey dans un Abattoir neuf, construit au dessus du cours de la Petite Saône qui évacue les déchets dans le contre-fossé du Château.



Le moulin et son canal



La sortie dans le contre-fossé

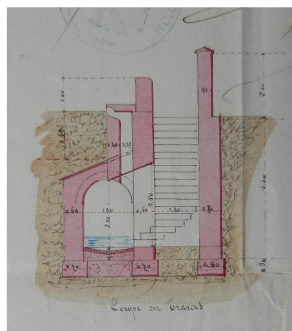


LA CANALISATION

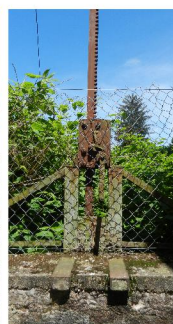
En 1862 la Ville décide de canaliser la Petite Saône, c'est-à-dire de l'emprisonner dans un aqueduc souterrain qui partirait de la place Prieur pour aller jusqu'à l'Abattoir. La situation économique à changé : la navigation sur la Saône est en plein essor et les Ponts et Chaussées ont décidé de construire un port à gradins pour le commerce. Le chemin de fer installé en 1855 est florissant, la Ville a vu l'installation à Auxonne de deux régiments, la population augmente. Des mesures d'assainissement s'imposent. C'est l'architecte Phal-Blando qui donne les plans du projet de canalisation. L'aqueduc est en pierre avec une hauteur de voûte de 2 m et une largeur de 1,50 m, ce qui permet le passage d'une barque à fond plat.



Le canal souterrain de la Petite Saône



Deux escaliers de secours ont été prévus pour accéder au canal souterrain, l'un se trouve dans une cour rue Prieur, l'autre rue d'Heidesheim.



LE BUSAGE

La dernière section de la Petite Saône restée à l'air libre a été busée en 1978, depuis le moulin du Béchaux jusqu'à la Place Prieur. Cependant la buse placée trop haut ne permet pas à l'eau de circuler. La vanne de la Place Prieur est toujours là, mais depuis le nettoyage de l'aqueduc en 2009 et l'aménagement du Port de Plaisance, l'eau de la Saône n'alimente plus naturellement la Petite Saône qui ne reçoit plus que les eaux pluviales et celles des crues.